

*l'iris fané
un petit escargot jaune
lui prête sa couleur*



L'auteur explique dans son bref avant-propos que « le haïku, poème de l'instant, suggère plus qu'il ne décrit. Et, pour en écrire, il faut avoir la capacité à saisir le moment. » Patrick Fetu a cette capacité à déceler le moindre détail pittoresque dans le fouillis du quotidien et à nous le révéler avec délicatesse.

Classés en sept sections (saisons, guerre en Ukraine, 'portraits' et amour), chacune introduite par une photo, ces haïkus dévoilent la sensibilité de l'auteur.

Si on peut regretter quelques images tant de fois lues (cerises aux oreilles ou deux soleils dessinés par l'enfant par exemple), on reste sous le charme de cet auteur attentif aux autres et à son environnement quotidien.

*sur sa tartine
un peu de l'été passé
– petit matin blanc*

*une étoile
puis une autre puis une autre
puis le froid*

*premiers rayons
l'escargot calligraphie
la table de jardin*

*de l'oisillon
le premier envol
la branche frémit*

*cartes de visite
du bouleau –
une m'aurait suffi*

*exactions
les belligérants se renvoient
les balles*

*midi
la secrétaire passe
du Mac au Big Mac*

*premiers ébats
le soutien-gorge
résiste*